



## **La Société Française de Tabacologie et l'Alliance contre le tabac**

Paris, le 28 janvier 2009

### **Les preuves scientifiques accumulées depuis 20 ans confirment l'efficacité des substituts nicotiques dans l'aide à l'arrêt du tabac**

Suite à la suggestion d'une inefficacité des traitements par substitution nicotinique dans le traitement de la dépendance au tabac dans le journal Le Monde du 22 janvier dernier, la Société Française de Tabacologie et l'Alliance contre le tabac s'associent pour rappeler l'état des connaissances scientifiques à ce sujet.

Les substituts nicotiques ont, selon l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé, une efficacité démontrée et sont « *recommandés dans l'aide à l'arrêt du tabac chez les patients dépendants* » (Recommandations de bonne pratique concernant les stratégies thérapeutiques médicamenteuses et non médicamenteuses - <http://afssaps.sante.fr/htm/10/tabac/sommaire.htm>). La tolérance clinique de ces traitements est excellente. Leur utilisation augmente le taux de la réussite du sevrage d'environ 60% par rapport au placebo quand ils sont pris en monothérapie à doses fixes, comme le démontre la dernière revue de la librairie Cochrane (organisme international indépendant – <http://www.thecochranelibrary.com>) à partir de plus de 100 études internationales concernant 40 000 fumeurs suivis entre six et douze mois.

Les tabacologues et les responsables du contrôle du tabac encouragent vivement la recherche animale et clinique pouvant faire avancer les connaissances dans la compréhension et le traitement de la dépendance au tabac. Toutefois, pour la pratique clinique, il est évident que les résultats de centaines d'études validées donnant une certitude d'efficacité chez l'homme ont plus de poids que des hypothèses construites à partir de données expérimentales obtenues chez la souris.

La mise en cause du rôle de la nicotine dans la dépendance au tabac coïncide avec les intérêts de l'industrie du tabac qui a longtemps nié dans sa communication externe, que l'addiction à la nicotine était la cause principale du maintien de la consommation et du marché du tabac alors que ses documents internes prouvent qu'elle en avait pleinement conscience.

CONTACTS PRESSE :

**- Société Française de Tabacologie**

Dr Anne Borgne (06 62 06 09 58 - anne.borgne@jvr.aphp.fr), Porte-parole

Pr Henri-Jean Aubin (01 45 95 83 52 – henri-jean.aubin@erx.aphp.fr), Président

**- Alliance contre le tabac**

Me Clémence Cagnat-Lardeau (06 50 54 69 06 – ccagnat.act@gmail.com), Coordinatrice

Pr. Yves Martinet (06 83 51 31 69 - y.martinet@chu-nancy.fr), Président